

[Texte]

did emerge, which is highly regarded in other parts of the world. So by letting the system propose, we actually opened up windows that had not been recognized. I think that is extremely important in the strategy that was adopted.

The adjudication process obviously had to have a tremendous capability of being able to really rank projects or programs from diverse backgrounds. This was handled by giving me a committee with members of the Premier's Council, which we then augmented by appointing distinguished people to it from outside and within Canada who had the capacity to cover the specific fields that were going to be proposed. We asked people to make preliminary proposals to us in the form of a letter of intent, which allowed us then to select the reviewing system to cover the fields that we knew we were going to have to deal with.

Secondly, we could deal with people who had the breadth and capacity to interact. I must say that having had more than two dozen proposals to contend with from diverse fields, that committee worked extraordinarily well. It had only one particularly difficult area which took an evening to resolve, and in my view that was resolved highly appropriately. So that adjudication process worked.

I would underline, Mr. Chairman, that the adjudication process was operated by people whose sole interest was how the proposals ranked in terms of the quality questions on an international scale, and how well they ranked in terms of the method of operation and what had been brought into them. I think the way the federal program is being set up probably will achieve the same objectives. As you know, I am a bit biased in saying this because I am on the advisory committee, which John Evans chairs for the federal program. But I do think what has been established says that we may well achieve the same things nationally.

The process was very tight in Ontario. They were not given much time. Some people think that is a disadvantage. I guess my own instinct is that it was a tremendous advantage, but Gordon MacNabb can comment on that better than I can. But I will say this, in the process of developing the proposals in Ontario, people like Gordon MacNabb played a very pivotal role in working within the university system to get people to see beyond the narrow confines of their institution.

If that leadership had not existed, I am not sure that many of the proposals would have been as well developed as they had been. Secondly, it took some leadership out of industry behind the scenes to bring some of this into being. There are some people who worked very hard behind the scenes because they understood the importance of this.

[Traduction]

voulue au Canada, mais cette compétence est éventuellement ressortie, et nous avons une excellente réputation dans d'autres parties du monde. En laissant les scientifiques formuler leurs propres propositions, nous avons créé des possibilités qui n'existaient pas auparavant, et je pense que cela a été un aspect très important de notre stratégie.

Bien entendu, il fallait pouvoir déterminer dans le processus de décision comment les projets dans des domaines extrêmement variés devraient se classer. Pour ce faire, on m'a nommé à la tête d'un comité composé de membres du Conseil du premier ministre et de personnes distinguées du Canada et de l'étranger qui connaissaient les domaines précis sur lesquels porteraient les propositions. Nous avons demandé aux scientifiques de formuler leurs propositions préliminaires dans une lettre d'intention, ce qui nous a permis de choisir un groupe d'examen qui connaîtrait les domaines en cause.

Deuxièmement, nous pouvions traiter avec des gens capables de se comprendre entre eux. Je dois dire que le comité s'est extrêmement bien débrouillé, puisqu'il a dû examiner plus de deux douzaines de propositions dans des domaines très variés. Un seul domaine lui a causé vraiment des difficultés, qu'il a mis toute une soirée à régler, mais selon moi, sa décision était tout à fait appropriée. Le processus de décision a donc été efficace.

Je souligne, monsieur le président, que ceux qui participaient au processus de décision tenaient uniquement à évaluer les propositions du point de vue de leur qualité à l'échelle internationale, de la méthode de fonctionnement proposée et du soin que les auteurs avaient mis à leur travail préliminaire. Selon moi, le programme fédéral atteindra probablement les mêmes objectifs. Comme vous le savez, je manque quelque peu d'objectivité en disant cela, parce que je fais partie du comité consultatif présidé par John Evans pour le programme fédéral. Je pense cependant que, vu ce que nous avons fait jusqu'ici, nous pourrions fort bien obtenir le même succès à l'échelle nationale.

Le programme était très serré en Ontario. Les gens disposaient de très peu de temps. Certains pensent que c'était un désavantage. Pour ma part, j'ai l'impression que c'était un énorme avantage, mais Gordon MacNabb pourra vous en parler mieux que moi. Je dois dire que des gens comme Gordon MacNabb ont joué un rôle essentiel dans la mise au point des propositions en Ontario en travaillant dans le réseau universitaire pour empêcher les scientifiques de songer uniquement aux intérêts de leur propre établissement.

Sans ce leadership, bon nombre des propositions n'auraient pas été formulées aussi soigneusement qu'elles l'ont été. Il a aussi fallu un certain leadership de la part de l'industrie dans les coulisses. Certains ont travaillé très fort dans les coulisses parce qu'ils comprenaient l'importance du processus.